



UN MISSIONNAIRE CONVERTI: PIERRE LEFÈVRE

Ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre un missionnaire docteur en théologie qui avoue avoir été mal à l'aise quand il enseignait la théologie aux jeunes Scheutistes à Jambes

Plus tard à Kinshasa, cela allait un peu mieux quand il participait à la formation de laïcs en vue de leur prochaine Mission comme professeurs de religion ou comme animateurs ou animatrices de communauté à la cité ou dans les villages. Avec ces laïcs qui étaient bien souvent déjà mariés, il se sentait proche de la vie normale dans le monde actuel et il avait surtout l'art de traduire en français ou en lingala courant des termes théologiques bien souvent abstraits et compliqués.

Église, levain dans la pâte

Mais c'est dans la lettre destinée à ses confrères et qui a été **découverte après son décès au mois de mars** qu'il avoue avoir enfin été libéré dans les années 1964 par la publication des textes du Concile Vatican II. En effet, comme professeur, il ne se sentait pas très bien dans sa peau à enseigner des vérités que les étudiants devaient avaler.

Par contre pour une première fois, les évêques du monde entier rassemblés à Rome avaient proclamé que la Mission de l'Église n'est pas principalement de rester centrée sur elle-même par la liturgie, les sacrements et la catéchèse, mais que son objectif final était d'être levain dans la pâte, contribuer à mettre plus de justice et d'humanité dans le monde actuel. Paul VI résumera cette Mission par cette expression devenue célèbre le développement de tout homme et de tout en l'homme

Paul VI résumera
la Mission par cette
expression: le dévelop-
pement de tout homme et
de tout en l'homme.



Fraternité missionnaire de St Denis

C'est ainsi qu'appelé pour créer la Fraternité de St Denis près de Obourg en Belgique, il fera en sorte que cette communauté soit mixte et qu'elle englobe également un couple de laïcs. Jusqu'aujourd'hui des chrétiens se souviennent des retraites, recollections ou conférences dans lesquelles, l'option d'une Église levain dans le monde était non seulement ressassée, mais surtout émaillée de nombreux exemples et exercices.

CIAM Kinshasa

Mais le Congo qui gardait toujours l'œil sur lui le rappela après une dizaine d'années afin de travailler à la formation permanente: une nomination qui l'enchantait

car cela ne voulait rien dire de précis et qu'il pouvait donner libre cours à son imagination. La petite équipe créa le CIAM (Centre d'Information et Animation Missionnaire) et publia pendant des années un hebdomadaire illustré et engagé *Afrique chrétienne* qui n'était pas piqué des vers à l'époque de la dictature de Mobutu. En même temps ils mirent au point des sessions de 5 jours baptisées évidemment *Église Monde* basées sur la méthode Voir-Juger-Agir qu'ils animèrent dans bien des diocèses du Congo et même dans d'autres pays africains.

C'est probablement suite à ces sessions que la plupart des diocèses ont créé des **commissions Justice et Paix**. Et c'est avec le même esprit missionnaire/levain dans le

Jean Peeters

monde qu'ils publieront des dizaines de livrets sur des sujets parfois brûlants comme démocratie, élection, voter...

Après son retour en Belgique pour raison de santé dans les années 2000, il sera animateur spirituel des Carmélites à Bruxelles.

C'est en rédigeant leur histoire qu'il avoue dans la lettre qu'il nous a laissée qu'il est tombé amoureux (sic) d'une mystique, Marguerite Porette qui fut brûlée vive en 1330 parce qu'elle avait pris ses distances avec l'institution Église afin de mieux se rapprocher de Jésus.

JEUNES SCHEUTISTES: UNE FORMATION À LA DURE

Deux « jeunes » confrères congolais d'une trentaine d'années en fin de formation étaient de passage à Bruxelles en attente de leur visa pour leur destination de mission, le Guatemala puisque ce pays n'a pas d'ambassade à Kinshasa. **Roger Entoko** évoque ici des moments forts d'une formation qui dure déjà depuis 9 ans.

La longue attente du visa

J'ai fini mes études théologiques au Cameroun il y a plus d'un an car il a fallu du temps pour atteindre ma terre de mission à cause de la situation sanitaire. Ainsi les années qui passent me donnent l'impression d'être en retard dans ma vie missionnaire et d'être toujours en formation. Je dois simplement apprendre désormais une nouvelle qualité: la patience dans les épreuves dont parle la Bible.

Hôpital Mama Yemo

Ce qui a marqué mon engagement missionnaire, c'est le mois de stage pendant le noviciat à l'hôpital Mama Yemo à Kinshasa. Nous étions affectés au premier accueil des indigents. C'est là que des personnes de bonne volonté venaient déposer des gens trouvés en rue dans un état de délabrement physique et mental épouvantable.

Bien avant d'être auscultés par les infirmières ICM (surnommées Scheutistines) il fallait les rendre présentables. La plupart ne s'étaient plus lavés depuis très longtemps, faisaient régulièrement leurs besoins dans leurs habits et étaient incapables de se mouvoir. Malgré l'odeur répugnante, nous devions les laver, les nourrir à la cuillère, parfois laver des plaies purulentes et essayer de nouer une conversation.



Dans les premiers jours, nous étions très en colère contre notre supérieur qui nous avait envoyés là comme si c'était une punition. Pourtant, à la fin du stage, nous étions tous les trois ravis de cette expérience, car elle nous avait fait découvrir une face différente de la vie.

A midi nous revenions à la maison provinciale pour prendre brièvement le repas avec nos confrères, mais alors que ces derniers parlaient avec volubilité, il nous était difficile non seulement de manger, mais de parler. Nous restions muets, tellement nous avions souffert d'avoir été en présence de cette misère.

Élevage semi-industriel

Un autre moment très important pour moi a été lorsqu'à Mbudi le long du fleuve, notre père maître Gérard Nzazi Luifa m'a nommé responsable du petit

élevage. Dans cette tâche, nous avions comme mentor notre socius **Oscar Nkolo** - actuellement évêque à Mweka, où il dépense une énergie folle à développer l'élevage et l'agriculture familiale dans un diocèse extrêmement démuné. Notre élevage comportait plusieurs centaines de poules, lapins, canards, pigeons. Evidemment des poules hybrides: un croisement que nous opérions entre les pondeuses européennes et nos grands coqs, ce qui est fabuleux. Tôt le matin, il fallait inspecter tous les lieux, principalement l'élevage des lapins car ce sont les plus fragiles. Je devais examiner de très près le moindre signe de faiblesse afin de l'isoler directement, au risque d'en retrouver une vingtaine morts à midi!

Pour moi, cela a été une expérience de ce qu'est la responsabilité: j'étais responsable de leur vie et c'était pour moi une grande souffrance lorsque j'en perdais quelques-uns. Il est fort probable que cette passion me suivra également tout au long de ma vie missionnaire.

Roger Entoko: entobarog@gmail.com

REPARTI DU BON PIED AU MAYUMBE: Fons Marichal

Revenu en Belgique pour une prothèse de la hanche, ce vaillant Waismois de 87 ans vient de retrouver son Mayumbe chéri, ses routes abominables, ses groupes électrogènes en panne et surtout ses adductions d'eau à réparer.

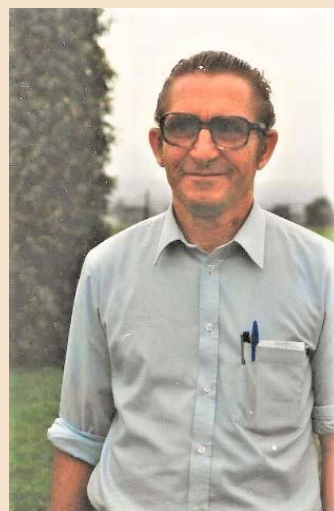
Maison «aspirante»

La maison de Kangu à 80 km de Boma n'est plus maison provinciale depuis longtemps, mais reste un lieu important pour les candidats Scheutistes. Qu'ils soient originaires de Kinshasa, du Kasai ou de Kananga, après leurs humanités ils doivent d'abord vivre en pleine liberté soit comme enseignants, commerçants, employés ou autres, mais ils doivent être proches d'un Scheutiste qu'ils visitent très régulièrement.

Si l'avis est favorable, ils arrivent tous dans cette maison de Kangu pour une période de 6 mois pour «aspirer»: ils sont des aspirants et suivent divers cours concernant l'histoire de Scheut et ses règlements, mais aussi un peu de psychologie et autres matières. Ces cours sont donnés par des Scheutistes, mais également par des prêtres diocésains ou des religieuses. Ensuite seulement ils entreront au noviciat, puis en théologie, stage etc.

Entretien des installations

Entretien des installations, c'est mon principal métier, nous dit Fons: il ne suffit pas de capter des sources, d'enfouir des km de tuyaux et construire des châteaux d'eau, mais il faut aussi vérifier les captages et surveiller les fuites!



Il y a des châteaux d'eau qui n'avaient plus été nettoyés depuis plus de 20 ans et on s'étonne que les tuyaux se bouchent!

C'est ainsi que régulièrement, en plus de tous les travaux sur le plateau de Kangu, Fons est appelé dans plusieurs paroisses pour retrousser ses manches: Kuimba, Mbata Mbenge, Dizi, etc. Mais l'entretien ne concerne pas seulement les adductions d'eau, mais également les fondations de bâtiments comme l'église et l'hôpital de Kuimba, église de Kangu etc. En effet, certains bâtiments ont été construits sur des remblais comme le pavillon à Boma Christ Roi: lors de fortes pluies, l'eau n'est pas avalée par les rigoles et s'infiltré sous les fondations. Ce n'est pas étonnant alors que les clochers commencent à pencher, que les planchers s'affaissent dans le pavillon à Boma ou que des murs se fissurent.

Jean Peeters

LA ZAMBIE: NOTRE TERRE DE MISSION

Nouveaux en Zambie, Josef Taguinod (Philippines), et Gervais Tsimi (Cameroun) nous donnent quelques informations à l'occasion de leurs premiers pas en terre bemba.

Lifestyle du peuple bemba.

En tant que jeunes missionnaires, ce qui nous comble, c'est d'avoir l'opportunité de vivre intimement avec le peuple de Dieu auquel nous sommes envoyés. Pendant deux mois, nous avons appris à vivre simplement, selon le lifestyle du peuple bemba. C'était dans l'Archidiocèse de Kasama, socle de la culture bemba: affiner la langue et nous enrichir de la culture.

De l'amour, nous en avons beaucoup reçu de la part de ce peuple bienveillant. Nous avons d'ailleurs chacun hérité d'un nom bemba: Josef est devenu Chilufya, et moi Chishimba. Les adultes, eux, nous initiaient aux traditions ancestrales, us et coutumes et au *Cibemba ca panshi*, riche de proverbes lourds de sens.

Nous vivions dans des familles bemba, dormant sur la natte comme eux, partageant leurs repas, buvant leur ubwalwa, vivant avec eux leurs routines quotidiennes. Nous avons appris l'agriculture à la



Nous sommes redevenus des petits enfants au milieu des enfants professeurs par excellence de la langue parlée

bemba, l'architecture, les valeurs, l'histoire du peuple, bref nous avons été merveilleusement enrichis par cette expérience, qui nous a laissés les larmes aux yeux lorsque le moment vint de quitter ce haut lieu d'apprentissage de la culture bemba.

Humilité

Nous retenons de ce peuple un sens profond d'humilité et de respect. Ils vont jusqu'à entrer en procession liturgique à genoux.

Leur chef suprême était assis ou agenouillé pendant les célébrations mais nous ne le remarquions pas. Pas de tenue d'apparat ou de signe distinctif au milieu de son peuple. C'est un chef mais aussi un chrétien conscient que la véritable autorité vient de Dieu. Chez lui, il n'y a pas de conflit entre la tradition et la religion; c'est plutôt dans la foi et la religion que les croyances traditionnelles sont baptisées.

Nous remercions le Seigneur de cette merveilleuse expérience. Nous n'y sommes certes plus de corps, mais nous y demeurons de cœur car la Zambie est Notre Nouvelle Terre.

Gervais Tsimi Mesina

CICM MONGOLIE: un seul cœur et une seule âme

C'est le P. Pierre Palus des Missions Etrangères de Paris qui a animé une récollection importante pour nos confrères. Le but était de construire une communauté CICM forte en Mongolie: un seul cœur et une seule âme.

Le P. Pierre nous a orienté vers différents sujets liés à la vie communautaire en s'inspirant de lectures de l'Evangile et d'exemples vivants des saints dans l'histoire de l'Eglise.

Nous étions heureux parce que nous avons l'occasion de partager nos expériences concernant la difficulté de construire une réelle vie communautaire surtout entre les confrères qui sont ici depuis de nombreuses années et les plus jeunes.

A la fin, nous avons été en mesure de trouver les



Le Nouvel An lunaire mongol fêté en février

moyens de surmonter les difficultés et de renforcer notre esprit communautaire ici en Mongolie.

Nous souhaitons que chaque confrère soit conscient des difficultés, qu'il puisse y réfléchir afin de trouver les moyens de construire une vie communautaire bonne et forte.

Extrait de Asia News Bulletin cicm mars-avril 2022

HAÏTI: enfin des matchs dans la nouvelle salle

Notre salle de sport étant enfin opérationnelle, nous avons pu organiser un véritable tournoi appelé Bouyon Boul.

Nous avons quatre équipes masculines et quatre féminines. Il était frappant d'entendre les commentaires disant que notre centre sportif était désormais le seul endroit où ils pouvaient jouer au volley-ball en toute sécurité.

La preuve évidente que la construction de notre salle de sport répond à un besoin réel d'infrastructures sportives.

Nous avons également appris l'existence de Amikal, un groupe de volley-ball de haut niveau qui, depuis plusieurs années organise diverses activités qui vont dans le même sens que nous Mamosa-Cunina.

En effet, dans un pays où le gouvernement ne s'intéresse pas aux jeunes et encore moins aux sportifs, ils veulent valoriser les sportifs haïtiens, essayer de



promouvoir tout homme et tout l'homme

rendre le sport rentable et en améliorer la qualité. Il est vraiment nécessaire que les jeunes puissent avoir une vision différente de la vie, malgré la situation difficile dans laquelle ils survivent. Ils veulent que des jeunes apprennent à s'apprécier, leur langue et leur culture.

Nous avons convenu de travailler ensemble à la réalisation d'une série d'activités pour les jeunes et le premier résultat a été l'organisation d'un séminaire pour les candidats arbitres et compteurs en volley-ball. J'ai été choisi pour enseigner aux candidats quelle est

leur responsabilité et comment ils doivent remplir une feuille d'arbitrage. J'avais préparé une présentation power-point à cet effet, ce qui a facilité l'apprentissage de ces techniques.

Jan Hoet dans la revue Mamosa-Cunina

LES VEUVES M'ÉVANGÉLISENT: JEAN-CLAUDE KANKU KAZADI

Nommé nouveau curé dans la paroisse Ste Famille dans l'Archidiocèse de Kananga depuis 2019. Voici des extraits de sa conversion telle qu'il l'a racontée dans la revue cicm « Tam Tam ».

Père, nous sommes venues te souhaiter la bienvenue.

Deux semaines après mon installation, j'ai reçu une petite délégation de veuves qui m'ont dit se rassembler pour prier, nettoyer l'église et se soutenir dans les hauts et les bas de la vie. Père, nous sommes venues te souhaiter la bienvenue dans notre paroisse. Même si nous n'avons rien à vous donner, vous pouvez compter sur notre prière. Elles ont ensuite ouvert un panier avec du riz, des bananes et des poules. J'étais très ému; certes, ce n'était pas le seul groupe venu me souhaiter la bienvenue, mais c'était le premier.

Père, nous avons pensé à vous pendant le confinement.

Il y a trois ans le gouvernement avait pris des mesures graves pour freiner la propagation du Covid: suppression des messes et des activités de la paroisse. Pourtant le sacristain sonnait chaque matin juste pour inviter les fidèles à la prière et chaque famille s'organisait pour prier à la maison ou suivre la messe à la radio.

Quand les mesures ont été levées, le groupe des veuves est venu me trouver. Elles m'ont dit que ce fut un temps difficile, mais qu'elles s'étaient organisées en petits groupes pour prier ensemble. Nous avons aussi organisé des collectes et nous venons vous remettre

Depuis cette expérience, j'ai décidé de ne plus être trop strict, mais de me mettre à la disposition des fidèles tout en prenant aussi soin de moi.

l'argent. Je suis resté abasourdi. Comment comprendre que les gens qui n'ont presque rien puissent se donner la peine de penser à moi pendant ce temps difficile.

Père, nous n'allons pas respecter votre horaire.

J'avais aussi affiché l'horaire, les jours et les heures de visites.

Un matin je me suis retrouvé en face de quatre veuves. Je leur ai dit que ce n'était pas le moment il fallait lire l'horaire. Calmement elles m'ont répondu: nous ne savons pas lire. Nous ne tiendrons pas compte de votre horaire. Chaque fois que nous aurons besoin de vous, nous viendrons sans réfléchir ni penser à l'horaire.

L'observation m'avait bouleversé, je les ai invitées à entrer et avons vécu un temps agréable à passer en revue leurs activités.

jeanclaudkanku@hotmail.com



Pendant le confinement, certaines venaient timidement à la grille de la maison provinciale pour s'assurer que j'allais bien.

DEUX APPELS BIEN TARDIFS

A 38 ans, Lee Hoang Nguyen Thu, Vietnamien originaire de Ho Chi Minh ville s'est porté candidat CICM. Un parcours peu habituel qu'il a partagé dans la revue cism d'Asie. Ses études universitaires terminées en 2012, il travaille en espérant un jour se marier, même si, comme il l'avoue lui-même: au fond de mon cœur, il y avait une vocation: Suis-moi!

Un suis-moi qui se concrétise dans la voix des pauvres: Il m'a appelé par les pauvres que je rencontrais. Il ne pouvait les ignorer étant issu d'une famille proche de la pauvreté. Il les aidait comme il pouvait.

A 36 ans, il décide d'entrer dans une Société missionnaire au Vietnam, qui quatre mois après fut dissoute. Retourné au travail, il continue cependant ses recherches

car: au fond de mon cœur, il semble que Dieu veuille toujours que je le suive et que je serve les pauvres. C'est ainsi qu'il est attiré par CICM car c'est une



C'est depuis quelques années que les évêques du Vietnam nous demandent de leur envoyer des missionnaires.

Congrégation dédiée à Marie et qu'elle est missionnaire, mais c'est

la rencontre avec les PP. **René Candelaria** et **Sébastien Bakatubia** qui le décide à faire le pas. Il est actuellement aspirant.

Originaire de Singapour, Desmond De Silva désire rejoindre CICM à un âge encore plus avancé: 42 ans et travaillant encore il y a peu au service pastoral du grand hôpital Mount Alvernia à Singapour. Comme il le dit lui-même, c'est la réponse à l'appel du Seigneur: Il entre dans un processus par lequel Il m'a façonné grâce aux conseils de mes parents, mes premiers enseignants dans la foi.

Un premier pas est dû au hasard: le film Frère Soleil et Sœur Lune lui donne l'idée de suivre François d'Assise en entrant dans l'ordre des Franciscains.

C'est là qu'il suivra une formation en théologie tout en continuant en partie sa profession médicale. Pourtant



sur le conseil de ses supérieurs, il quitte l'ordre en 2015 et revient à son métier initial. C'est alors que, selon ses propres paroles, il commence un voyage intérieur dans lequel le Seigneur m'a conduit, pour chercher plus profondément "Qui suis-je", *car mon identité avait changé, ce n'était pas un voyage facile, et peu à peu le Seigneur m'a conduit à ce qui est essentiel.*

Au fur et à mesure des années, ce voyage a continué par la rencontre avec des CICM qu'il avait connu précédemment dont les PP. **Kamus Kamelus**, **Peter Koh**, **Robertus Sarwiseso** et **Frans De Ridder**. Depuis le mois de janvier, il est aspirant sous la guidance de **Paul Staes**.

Ils nous ont quittés

Torhout P. Raymond DEBEUCKELAERE cism; **Embourg:** P. Pierre LEFEBVRE cism; **Guatemala:** P. Herman LOUWAGIE cism; **Zuun:** P. Marc OCKERMAN cism; **Heverlee:** Sr. Magdalena JANSSEN icm; Sr. Clara KELKERMANS icm; Sr. Bernardina VAN HAUWE icm; Sr. Brigitta COMPERNOLLE icm; Sr. Yvonne VAN CAUTEREN icm; **Quezon City:** Sr. Marian PICARDAL icm; Henri-Chapelle: Mme Mariette HARDY (Sœur du P. Auguste HARDY cism +); **Waimes:** Mme Catherine WANSART (Belle-Sœur du P. Alphonse MARICHAL cism)

Liste clôturée 1 juin 2022

SCHEUTISTES ASSASSINÉS: DÉPÔT DE PLAINTE

Quarante ans après les faits, des éléments probants ont enfin pu être récoltés au Guatemala pour qu'une plainte en bonne et due forme puisse être déposée en Belgique.

Loi sur le génocide

La base juridique de cette plainte se trouve dans la loi de 1993 sur la répression des violations graves du droit humanitaire modifiée en 1999. Elle est plus connue sous le nom de loi sur le génocide: disparitions forcées et assassinats sont des crimes contre l'humanité, dans la mesure où ils font partie d'une politique de répression systématique contre la population civile. Les tribunaux belges ont le pouvoir d'enquêter et de juger ces crimes.

On se souvient des années de répression des mouvements

de contestation au Guatemala après le coup d'Etat fomenté par les USA 1954 afin de protéger les intérêts des entreprises agricoles multinationales. Mais cette répression évolua finalement en véritable guerre civile dans les années 1980 entre un gouvernement conservateur et des guérillas défendant les intérêts des paysans. Une dictature soutenue évidemment par les USA sous prétexte de lutte anticommuniste.

C'est dans ce cadre que des dizaines de milliers de civils, soupçonnés de sympathie pour la guérilla furent enlevés, torturés et assassinés; parmi eux de nombreux prêtres et religieuses dont cinq de nos confrères: 3 Belges et 2 Philippins.

ASBL Guatebelga

Ce n'est qu'une bonne vingtaine d'années après l'arrêt des hostilités que le comité Serge Berten, la



À côté de l'avocat Dirk Voordeckers le frère de Walter et Johan Capiou, frère de Ward

L'objectif poursuivi est évidemment d'identifier clairement les responsables et surtout démontrer à celles et ceux qui continuent encore aujourd'hui leurs exactions, que tout crime peut être puni, même après 40 ans !

famille de Ward Capiou et de Walter Voordeckers purent commencer à investiguer dans le pays. Par après le comité Guatebelga fut créé avec Raf Allaert ancien cism qui était présent au moment des faits au Guatemala,

Mais rien n'est facile dans un pays où la corruption et le copinage

dominent toujours les administrations et le monde politique. Tout comme les dizaines de milliers de familles de disparus, les enquêteurs belges ont été freinés dans la recherche de témoignages et de preuves. Heureusement, sur place la Ligue des Droits humains guatémaltèque les a fortement aidés malgré les menaces proférées par les autorités

Dépôt de plainte en Belgique

Finalement, après plusieurs voyages sur place avec une Procureur du Roi afin de nourrir l'enquête judiciaire, cette dernière vient de déposer officiellement les résultats de l'enquête devant le tribunal en espérant que l'affaire ira devant la chambre d'accusation afin qu'un procès devant la cour d'assises puisse être organisé.

Jean Peeters

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters : www.scheut.org

Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20 - peeters.jean@hotmail.fr

BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci